

Date : 28/06/2014

Le regard musical de Timothée Poisson

Par : Grégoire Molle

A 16 ans, Timothée est sûr de ce qu'il veut faire de sa vie. Il sera artiste, dans la joaillerie ou les arts plastiques. Ce vendredi 27 juin, au jardin d'acclimatation, c'est la première fois que cet artiste fan de jazz et de blues dévoile ses œuvres, à l'occasion d'une manifestation organisée par une association qui aide les jeunes handicapés.



Timothée Poisson devant une de ses oeuvres - Crédit Photo : Vincent Lochmann

"*J'aime le travail en atelier, manipuler la matière*". Timothée Poisson n'a que 16 ans, mais il est déjà convaincu qu'il fera une carrière artistique. Peut-être dans la joaillerie. Il sort d'un stage dans les ateliers de création de Christian Dior Couture. Décroché en passant par l'association **Arpeje'h**, ce travail lui a permis de confirmer son envie de travailler dans la confection et la joaillerie. Inscrit à un

Évaluation du site

Vivre FM est une radio associative francilienne centrée autour des questions relatives au handicap. Son site internet présente la station ainsi qu'un fil d'actualité.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 14

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



CAP Art et Techniques pour l'année prochaine, il espère réussir le concours de l'Ecole Boule, un lycée des métiers d'art, de l'architecture intérieure et du design.

Car Timothée fera peut-être carrière dans les arts plastiques. Sa chambre, de l'aveu de ce dernier, est "*consacrée à la peinture*". Il décrit ce qui se trouve dans son repaire : du matériel de dessin, une de ses œuvres, et des bonhommes de bois. "*Ils attendent d'être dessinés*", glisse le jeune artiste.

Alors qu'il semble timide, presque effacé, sa mère évoque les grandes colères qui ont parfois saisi Timothée. Le parcours scolaire de ce dernier n'a pas été facile. Il a eu des grosses difficultés pour apprendre à écrire, et redouble son CE1. Après avoir fini sa troisième dans le cursus scolaire classique, il est orienté vers le lycée professionnel Jacques Monod, au sein d'une Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (Ulis), une structure adaptée aux étudiants handicapés

Loin de la foule, proche des notes

Timothée peint depuis qu'il a six ans. Ce vendredi 27 juin, il expose ses œuvres pour la première fois, au jardin d'Acclimatation. Sur ses toiles, des visages, aux ombres bleues. L'artiste privilégie les gros plans, dans lesquels le regard de ses personnages s'exprime pleinement. "*Regard colérique*", "*Mélancolie*", "*Tristesse*" : ce sont les titres de certaines des œuvres exposées.

La voix basse et grave, Timothée semble ne pas savoir où se mettre. Peut-être est-ce l'arrivée progressive des gens qui l'inquiète ? "*Je suis un peu stressé quand il y a du monde*", confie-t-il. "*Au collège, je préfère quand on travaille en petits groupes. J'ai du mal à me concentrer sinon*".

Pour travailler, Timothée s'éloigne de la foule, et se rapproche des notes de musique. C'est le jazz et le blues qui lui donnent son inspiration. Particulièrement Louis Armstrong et Albert King.

La peur de l'échec

Davantage que la foule, c'est peut-être de décevoir que Timothée a le plus peur. Difficile de reconnaître qui que ce soit dans ses portraits : il préfère peindre des personnes inconnues, « *comme ça les gens ne sont pas déçus* », avoue-il. Il ne dessine presque que des visages parce qu'il a peur



de rater les paysages. Une fois, il en a dessiné un. Il en est très content, pourtant il n'a pas retenté l'expérience. Il a peur que ce soit moins bien.

Parmi ses oeuvres exposées, un portrait de Louis Armstrong, soufflant à plein poumons dans sa trompette. Les yeux rieurs, un brin moqueurs il semble encourager son créateur.